



PAR GILLES FUMEY

Chaque semaine, une lecture du monde tout en relief.

CARTE AFDEC POUR LA VIE

À DÉCOUVRIR SUR TABLETTE

La carte animée des réseaux d'échanges depuis Marseille.

Marseille face à ses mythes

Sans doute la plus vieille ville de France, Marseille, fondée par les Grecs il y a vingt-six siècles, reste une énigme. Aux élections municipales, des quatre premières métropoles françaises, elle est la seule ville dirigée à droite. Son imaginaire électrise les fans du stade Vélodrome. Deuxième port de la Méditerranée après Gênes, capitale européenne de la culture, Marseille s'est redonné une jeunesse dans les quartiers de la Joliette et de la Belle-de-Mai. Depuis un an, le musée des Civilisations, de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem) jette sa résille pour écrire une nouvelle page de poésie avec le soleil.

Le port a fait la fortune de Marseille. Des colonies du Levant, d'Afrique et des Caraïbes, on débarquait sur l'Estaque toutes les denrées que le chemin de fer distribuait dans l'arrière-pays par la vallée du Rhône et le Languedoc. De l'État français, Marseille a récolté beaucoup de méfiance : Louis XIV lui préfère Toulon pour l'arsenal. Mais les aménagements colossaux de l'étang de Berre et de Fos avec la zone industrialo-portuaire dédiée aux hydrocarbures et aux industries lourdes, le technopôle à Château-Gombert apportent prospérité et... crises. Des crises violentes, car désormais les réseaux maritimes échappent à Marseille et l'activité industrielle s'en ressent. La taille de la ville (plus du double de Lyon) fait se juxtaposer des villages, des bastides, des villas avec des quartiers industriels et très populaires jusqu'au centre-ville, donnant une impression de patchwork qui fait tout son attrait.

Les Français ont découvert Marseille avec Cézanne, Braque, Derain et Pagnol, qui en ont sublimé les paysages lumineux et la sociabilité heureuse. Aujourd'hui, pour certains, tout s'est grippé. Le souvenir de la peste de 1720 est loin mais, des rafles nazies au grand banditisme, la ville aux cent visages doit se reprendre. Pour le géographe Marcel Roncayolo, « plus que jamais algérienne et française, arménienne et corse, africaine et levantine, phocéenne toujours, Marseille sait adapter ses projets à ses élans et à ses mythes ».

